



# Bulletin de marché

Publication périodique de la Fédération suisse des producteurs de céréales

## Céréales panifiables : contingent supplémentaire nécessaire

### Dans ce numéro: Récolte 2016 et marché

- Panifiables : quantités 2016
- Fourragères : bilan 2016 1
- Panifiables : qualité 2016
- Marché international 2
- Maïs : semis optimal
- Colza : stocks et perspectives 3
- Pain suisse : communication
- Commentaire : huile de palme 4

La filière céréalière a été sollicitée suite à la récolte 2016 : après une récolte 2015 extraordinairement élevée ayant nécessité des déclassements, le contingent d'importation de céréales panifiables a dû être augmenté suite à la petite récolte 2016, particulièrement faible en comparaison pluriannuelle.

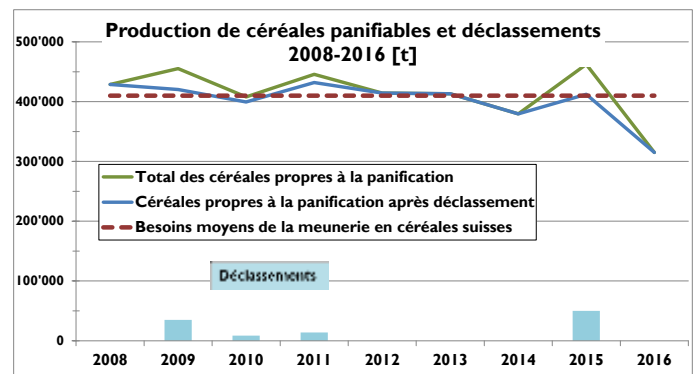
Pour la campagne céréalière 2015-2016, la quantité de marchandise propre à la panification a dépassé la demande des meuniers. Afin d'éviter une chute des prix, la FSPC a déclassé 50'000 t de blé panifiable jusqu'au mois d'avril 2016. A ce moment-là, tant les surfaces de production que l'état des cultures laissaient penser à la filière que la récolte 2016 bénéficierait de bons rendements.

Mais les conditions météo humides du printemps ont clairement influencé la croissance et la pression des maladies, avec pour conséquences des rendements nettement plus faibles qu'attendus. De plus, des déclassements naturels de plus de 25'000 t ont eu lieu pour de la marchandise qui ne remplissait pas les conditions de prise en charge de

swiss granum en raison de poids à l'hectolitre trop faibles ou de teneurs en mycotoxines trop élevées. En tenant compte des importations des zones franches de Genève et des stocks restant de la récolte 2015, swiss granum a déposé une requête pour augmenter de 30'000 t le contingent d'importations sur le premier semestre 2017, soit avant la prochaine récolte.

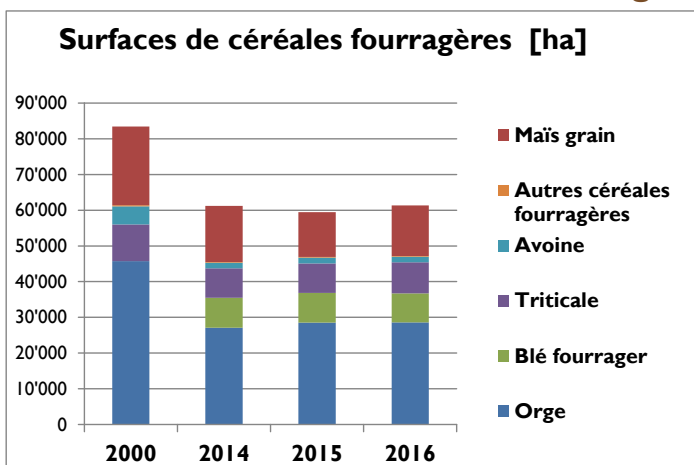
### Faible récolte pour toutes les espèces panifiables

Le total de 315'127 tonnes de céréales panifiables propres à la panification de la récolte 2016 était réparti en tout juste 293'000 t de blé, plus de 12'000 t d'épeautre, environ 8'000 t de seigle et des petites quantités d'autres céréales panifiables.



Source : swiss granum; 2016 provisoire

## Matières fourragères : bas rendements



Source : swiss granum; 2016 provisoire

Tant les rendements de l'orge, avec 56 dt/ha en moyenne, que ceux du blé fourrager (48 dt/ha) se sont situés à un faible niveau en 2016. La production de céréales fourragères a atteint au total 404'000 t, dont 25'000 t de céréales panifiables impropres à la panification. En comparaison, la récolte 2014 avait atteint un record avec 96'000 t de céréales panifiables impropres à la panification, en raison des temps de chute.

La production de céréales fourragères se répartit en 38'000 t de blé, 154'000 t d'orge, 35'000 t de triticale et 144'000 t de maïs grain. Les 12'800 t de protéagineux sont composées de seulement 1'900 t de féverole et de lupins, 9'000 t de pois et 1'800 t d'autres protéagineux.

### Pas d'augmentation des surfaces

Les surfaces de matières premières fourragères ont stagné entre 2015 et 2016. Alors que les surfaces de blé fourrager ont diminué, certaines cultures ont vu leurs surfaces augmenter légèrement. Ces modifications sont probablement dues aux contributions à la qualité du paysage pour un assolement diversifié, qui font que l'orge et le triticale comptent comme cultures supplémentaires au blé panifiable, contrairement au blé fourrager. Une comparaison sur le long terme montre que les surfaces de toutes les espèces de céréales fourragères diminuent.

## Qualité 2016 : teneurs en protéine plus élevées

La qualité du blé panifiable de la récolte 2016 est caractérisée par des teneurs en protéines et en gluten humide plus élevées que celles de l'année précédente et supérieures aux moyennes de cinq dernières années. Comme il y a moins

d'amidon dans le grain, les protéines sont plus concentrées. Les poids à l'hectolitre ont par contre été nettement plus bas, avec certains lots n'atteignant pas le minimum et ayant dû être déclassés en blé fourrager.

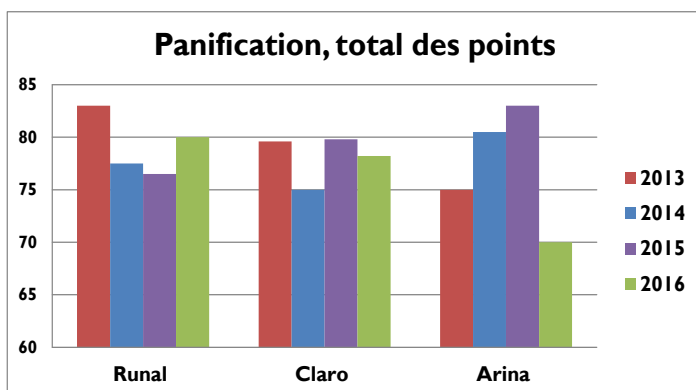
L'absorption en eau nettement plus faible qu'en 2015 peut être corrigée par les meuniers avec l'adaptation de la pression des cylindres, mais une pression trop importante risque d'endommager le gluten. Le graphique à gauche montre les différences pluriannuelles des caractéristiques de panification. Les comparaisons entre les variétés ne sont pas possibles dans ce graphique, car les échantillons proviennent de régions différentes selon les variétés.

### Qualité boulangère 2016

La résistance au pétrissage et la perte de consistance au farinogramme peuvent être considérées comme optimales cette année. Les pâtes ont par conséquent une faible sensibilité au pétrissage. Cette année également, l'activité enzymatique dans le domaine de l'amidon est très faible ; l'ajout de malt, de malt liquide et de préparations enzymatiques doit donc être revu à la hausse, comme l'année dernière.

### Répartition des variétés 2017

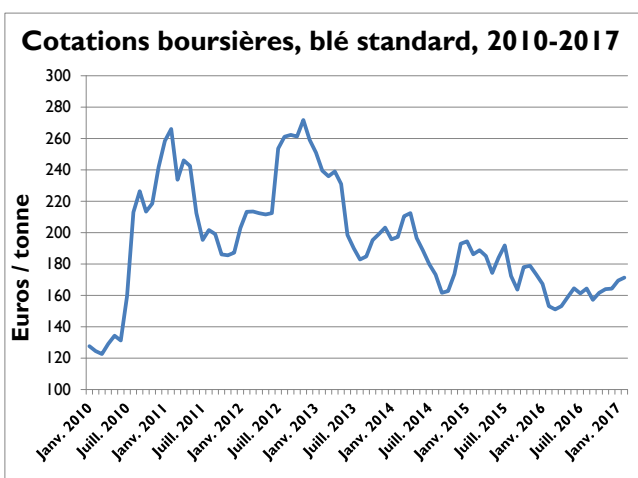
Les ventes de semences à l'automne 2016 montrent que la part de la variété Claro dans la classe TOP a à nouveau diminué pour la récolte 2017, principalement en faveur de la variété Nara.



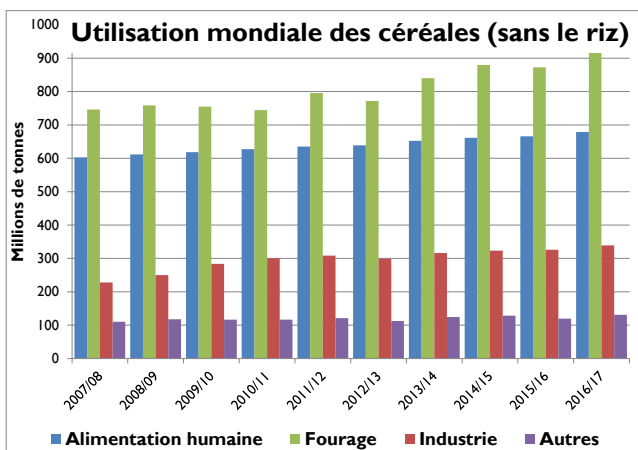
Source : swiss granum / Richemont.

Comparaison possible seulement entre les années, pas entre les variétés.

## Marché international : des prix toujours bas



Source: www.finanzen.ch; moyennes par mois



Source: International Grains Council

Entre février 2016 et février 2017, les cotations boursières ont évolué à des niveaux particulièrement bas dans l'UE, soit entre 150 Euro/t et 170 Euro/t. En raison du franc fort et du maximum pour la protection à la frontière fixé à Fr. 23.-/dt, les prix à l'importation se sont situés en-dessous du prix de référence. Les réserves mondiales mettent en évidence le fait qu'une amélioration à court terme n'est pas envisageable.

### Augmentation des stocks mondiaux

Les stocks mondiaux de céréales (sans le riz) sont en augmentation depuis la période 2012-2013. Selon les estimations actuelles, ces stocks devraient à nouveau augmenter durant la campagne 2016-2017. Si cela se confirme, les stocks atteindront 508 millions de tonnes, ce qui représente presque un quart de la consommation annuelle mondiale.

### Utilisation des céréales dans le monde

Le graphique sur la gauche montre que la plus grande partie des céréales est utilisée dans le secteur

fourrager, alors que l'industrie (y compris les « bioénergies ») en utilise également une part importante. Le graphique met en évidence le fait que la consommation de céréales pour l'alimentation humaine croît relativement régulièrement, alors que l'utilisation dans l'alimentation animale, dépendante des options d'affouragement (pâture et oléagineux), subit les plus grandes variations. La quantité de céréales utilisées comme fourrage a, au-delà des variations de récolte, également une grande influence sur les stocks mondiaux de céréales.

### Importations à bas prix

Les prix sur les marchés physiques étaient parfois encore plus bas que les cotations boursières. Le franc fort provoque une pression supplémentaire sur les prix à l'importation. Le Conseil fédéral, malgré les demandes répétées de différentes organisations de la filière céréalière, n'a pas adapté la protection à la frontière pour les céréales panifiables au niveau du prix de référence de Fr. 53.-/dt. En conséquence, les céréales panifiables peuvent être importées à des prix très bas depuis maintenant près de deux ans.

## Semis optimal du maïs : quelques résultats d'essais

« Le maïs grain compense bien les différentes situations », telle est la conclusion des essais pluriannuels de Guillaume Pfrimmer, de la Chambre d'agriculture d'Alsace. Il a démontré, dans des essais sur plusieurs années, l'influence sur le rendement de plusieurs éléments relatifs au semis.

### Distance interligne : pas d'influence sur le rendement

Lors de la journée IMIR (en français : CIIPM, pour Cercle International d'Information des Producteurs de Maïs) du 21 février à Bad Krozingen-Hausen (D), des essais pluriannuels sur les distances interligne dans les maïs ont été présentés. Aucune différence significative de rendements n'a été constatée entre un interligne à 50 cm et un semis en rang double (semis en quinconce de deux lignes de maïs

distantes de 25 cm, séparées par un interligne de 50 cm entre chaque double rang).

### Vitesse de semis : le maïs compense

Le maïs grain compense également les profondeurs de semis irrégulières,

comme l'a montré un essai en bande avec différentes vitesses au semis. Une augmentation de la vitesse de semis diminue la précision du dépôt du grain ainsi que sa profondeur, mais des vitesses comprises entre 5 et 13 km/h n'ont pas montré de différences significatives au niveau des rendements.

### Nouveaux développements dans la culture du maïs

Lors de la journée annuelle de l'IMIR, les orateurs ont donné des informations sur les défis actuels et les nouveautés dans la culture du maïs. Cette année, la digitalisation de l'agriculture ainsi que les tensions entre haute technologie et durabilité ont été discutées.

Vous trouverez plus d'informations sur le site internet du Centre de technologie agricole (LTZ) Augustenberg : [www.ltz-bw.de](http://www.ltz-bw.de).

## Colza 2016 : les réductions stabilisent la situation quantitative

Après des récoltes 2014 et 2015 caractérisées par des rendements exceptionnels, environ 10'000 t de colza étaient encore en stock à la fin juin 2016, situation renforcée par de stocks d'huile importants. La FSPC a réagi à la surproduction avec des attributions réduites pour les récoltes 2016 et 2017. Les rendements dans la moyenne de la récolte 2016 ont conduit à une production de près de 72'000 t (quantité attribuée : 75'000 t), ce qui laissera des stocks de colza HOLL à environ 1'500 t à la fin juin 2017. La situation au niveau des quantités sera à nouveau équilibrée avant la récolte 2018 au plus tard.

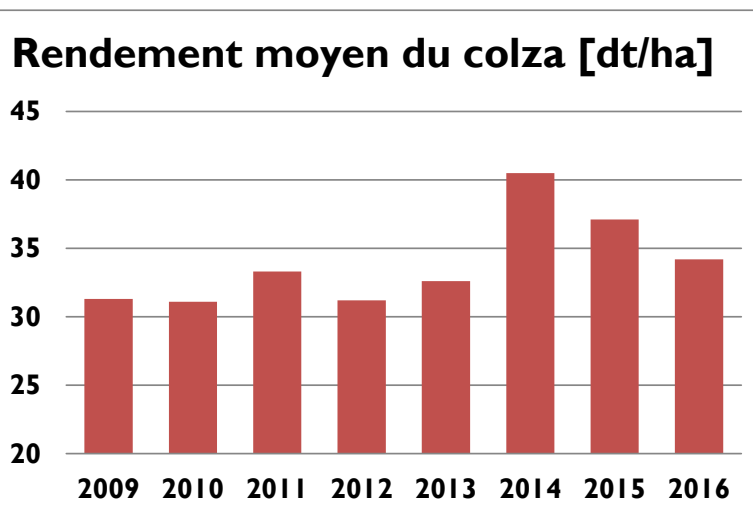
### Transformation en 2016 : niveau normal retrouvé

En 2015, les huileries avaient transformé environ 91'500 t de colza, ce qui avait nécessité une nouvelle organisation du travail dans les entreprises. Sur l'année civile 2016, la quantité transformée a atteint presque 80'500 t et une partie des stocks d'huile a pu être réduite durant cette période. Il est souhaitable que, dans le futur, la quantité déterminée soit juste atteinte, afin de pouvoir garantir aux agriculteurs les meilleurs prix et la valeur de production la plus haute possible pour cette quantité optimale.

### Récoltes 2017 et 2018

Pour la récolte 2017, la FSPC a attribué 75'000 t de colza. La FSPC recommande aux centres collecteurs de décompter séparément les quantités attribuées et les quantités excédentaires, également pour la récolte à venir. Vous trouverez les informations à ce sujet sous [www.fspc.ch](http://www.fspc.ch), rubrique « Gestion de l'offre ; colza 2014-2017 ». Tant les

producteurs que les centres collecteurs doivent savoir qu'il n'existe aucune garantie de prise en charge de la part des huileries pour les éventuelles quantités excédentaires. La quantité souhaitée par les huileries pour la récolte 2018 sera connue au mois de mai 2017. La FSPC espère ne pas devoir faire de réduction sur les annonces faites par les producteurs.



En 2016, les rendements ont été beaucoup plus faibles. Source : swiss granum.

## Pain Suisse : participer à la communication

**L'Association « Pain suisse », responsable du marketing pour la filière des céréales et du pain, a adopté une nouvelle stratégie en 2016. Les groupes cibles principaux sont les jeunes adultes et les familles, qui seront atteints grâce aux médias digitaux.**

L'élément central de la nouvelle stratégie est le site internet [www.painsuisse.ch](http://www.painsuisse.ch), où se trouvent de nombreuses informations et actualités relatives au pain et aux céréales : calendrier des événements, traditions dans différentes

régions de Suisse, portraits de personnalités de la filière, aspects en lien avec la santé humaine ou nouvelles tendances de consommation de pain. Des nouvelles recettes pour la vie de tous les jours sont également proposées, tout comme des recettes à base de pain pour les professionnels.

Pain suisse est aussi actif sur Facebook, You-Tube et Instagram. Des vidéos attrayantes conçues pour You-Tube expliquent par exemple le travail des boulangers, les meuniers, des producteurs ou des sélectionneurs et mettent en évidence leur environnement de travail. Toutes les personnes impli-

quées dans la filière qui ont un site internet peuvent mettre un lien sur ces informations ou par exemple mettre des recettes ou des portraits vidéos sur le site internet.

**Si votre région a des particularités relatives au pain, telles que des événements, informations spéciales, nouvelles tendances ou personnalités marquantes, n'hésitez pas à le communiquer à [info@schweizerbrot.ch](mailto:info@schweizerbrot.ch).**

## Commentaire : Huile de palme, ne rien lâcher

**En collaboration avec d'autres organisations, la FSPC demande que l'huile de palme ne fasse plus partie des négociations de libre-échange avec la Malaisie et l'Indonésie.**

Les négociations sur les accords de libre-échange se poursuivent avec la Malaisie et l'Indonésie. Le sujet est connu et les discussions durent depuis maintenant plusieurs années. La FSPC maintient la pression pour que l'huile de palme ne fasse pas partie des éventuels accords, car le danger est énorme pour la production des oléagineux indigènes.

Dernier événement en date : une séance d'informations destinées aux Parlementaires pour les sensibiliser aux conséquences dramatiques de tels accords, pour les producteurs mais également pour toute la filière, industrie et consommateurs compris.

Le jeu en vaut-il vraiment la chandelle ? Qu'a à gagner la Suisse avec de tels accords ? L'économie sortira-t-elle réellement gagnante ? Ces questions restent pour le moment sans réponses chiffrées de la part de la Confédération. Au-delà d'être surprenant, cela prouve que les accords de libre-échange sont négociés dans une optique dogmatique d'ouverture des frontières et non pas dans l'intérêt de la population suisse.

Au vu des fortes oppositions provenant tant des milieux politiques que des organisations non gouvernementales, le SECO et le Conseil fédéral devraient réfléchir sérieusement à supprimer l'huile de palme des accords en discussion et, si cela s'avère impossible, à simplement abandonner les négociations.

Nous ne demandons en aucun cas d'avantage de protectionnisme, ni une interdiction de l'huile de

palme, mais une juste pondération des différents critères de la durabilité dans les négociations qui concernent l'agriculture suisse et mondiale. L'économie était le critère prépondérant jusqu'ici ; nous demandons maintenant de prendre en compte également les aspects sociaux et écologiques. Et l'huile de palme malaisienne ou indonésienne ne remplit clairement pas les exigences minimales.

**Fritz Glauser, Président**

**« Nous demandons maintenant de prendre en compte également les aspects sociaux et écologiques! »**



**« Le fait que ces questions restent pour le moment sans réponses chiffrées, montre que les accords de libre-échange sont négociés dans une optique dogmatique d'ouverture des frontières et non pas dans l'intérêt de la population suisse. »**



Fédération suisse des producteurs de céréales  
Belpstrasse 26  
CH-3007 Bern  
Téléphone : +41 31 381 72 03  
Télécopie : +41 31 381 72 04  
Messagerie : [info@fspc.ch](mailto:info@fspc.ch)

Retrouvez plus d'infos sur [www.fspc.ch](http://www.fspc.ch)

### Prochaines publications:

Le prochain bulletin de marché, prévue pour l'été abordera les prix producteurs 2016.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions pour des sujets pour cette prochaine édition.